

France, ce sont les jeunes gens, les étudiants qui ont marqué le pas et ils l'ont fait avec cette exubérance et cette fougue, apanages de la jeunesse. A Londres, le meeting était plus froid, mais non moins énergique.

L'attitude de l'Italie est aussi significative et se montre nettement favorable à la Grèce. La Russie et l'Autriche qui ont de grands intérêts, tant dans les principautés où s'agitent le Slavisme et les passions religieuses, qu'à Constantinople, proie fatalement destinée à la Russie à une époque indéterminée, mais certaine, se regardent anxieusement. La seule note discordante vient de l'Allemagne qui après avoir déclaré que rien ne la touche directement dans cette question d'Orient, veut imposer sa direction et sa volonté. Or cette volonté, c'est le retrait brutal des Grecs de la Crète : et si on n'obéit pas, le blocus du Pirée, port d'Athènes. La consigne d'un gendarme, tel est le mot d'ordre de l'empereur Guillaume.

Naturellement cette politique rencontre une opposition énergique de la part de l'Angleterre et de la France, qui se sont rapprochés à cause de leur sympathie commune en faveur de la Grèce. Seulement il y a plus de vrais sentiments dans la France toujours chevaleresque, tandis que les Anglais pratiques n'oublient pas leurs intérêts présents et futurs.

Comme on le voit, le Concert européen est bien d'accord sur ce point : conserver la paix à tout prix, même à celui d'une injustice dont souffrirait la Crète ; mais quand on voit la Turquie, prête à tomber en morceau, chaque ambition s'agite et le Concert européen menace de s'évanouir.

Il est à souhaiter qu'on trouve un moyen terme qui, en assurant aux Crétois une annexion en temps assez prochain avec la Grèce, ou une autonomie sous un prince grec avec une vassalité nominale vis-à-vis le Sultan, permette d'attendre la mort naturelle du malade, ce qui est peut être moins loin qu'on ne le suppose.

Notons que les marchés financiers n'ont pas subi de trop fortes crises et qu'ils sont aujourd'hui même, à l'heure où nous écrivons, assez fermes dans leur allure.

.

. Espagne.—On signale que l'Espagne qui a si courageusement résisté aux guerres désastreuses soutenues par elle à Cuba et aux Philippines, est dans un état de misère des plus pénibles. Mais l'orgueil castillan est plein de ressort et le pays saura faire face à cette nouvelle crise. Depuis quelque temps un même sentiment a réuni les Espagnols autour de leur jeune roi et de la vaillante reine mère : ce sentiment patriotique soutiendra l'Espagne et la fera triompher de ses ennemis.

.

. Etats-Unis.—Le Canada est trop près des Etats-Unis pour qu'on n'y ait pas entendu les acclamations qui ont salué l'installation du nouveau président, M. McKinley le 3 mars courant.

La transmission du pouvoir s'est effectuée avec une solennité un peu inaccoutumée. L'ancien président Cleveland a tenu à faire